

Pour une nouvelle Allemagne dans une nouvelle Europe, pour l'Union franco-allemande ! – Un nouveau livre.

Étant donné qu'il s'agit d'une période cruciale pour les relations franco-allemandes, mais aussi pour l'activité de Willi Münzenberg, l'histoire de l'émigration germanophone et des opposants français à Hitler dans l'entre-deux-guerres, je me permets de vous annoncer la parution de mon nouveau livre. Le titre de cet ouvrage, qui paraîtra aux éditions De Gruyter (Brill, Berlin-Leiden-Boston) en septembre 2025, est *Réseaux contre Hitler et Staline. L'hebdomadaire parisien Die Zukunft, Willi Münzenberg et le rêve d'une nouvelle Europe* – dans l'original allemand *Netzwerke gegen Hitler und Stalin. Die Pariser Wochenzeitung Die Zukunft, Willi Münzenberg und der Traum vom neuen Europa*.

Cet ouvrage aborde sous un angle nouveau les thèmes de l'exil politique et culturel, de l'antifascisme, des relations franco-allemandes et de la politique européenne du point de vue de non-conformistes antifascistes de toutes tendances politiques et de tous milieux culturels, intellectuels et artistiques qui se sont engagés à la dernière minute entre 1938 et 1940 pour empêcher Hitler de déclencher la Seconde Guerre mondiale, de lutter contre la destruction de l'Europe et la collaboration entre Hitler et Staline après leur pacte d'août 1939, et de leur opposer une union franco-allemande comme base d'une Europe unie. A l'époque, les dissidents avaient raison, et au regard de la crise européenne actuelle, ce sujet revêt une actualité certaine.

Le journal était édité par Willi Münzenberg, homme politique et journaliste influent et organisateur de génie, dissident du KPD, et son rédacteur en chef était Werner Thormann, catholique de gauche allemand et autrichien. Sa particularité : L'hebdomadaire parisien *Die Zukunft* (L'avenir) servait de réseau européen contre le national-socialisme et d'organe de l'Union franco-allemande. Des auteurs politiques, des penseurs, des écrivains, des artistes, des professionnels des médias et de la culture luttèrent, à l'exception des communistes orientés vers l'Union soviétique, qui – à l'époque – pratiquait une collaboration intense avec Hitler et le régime nazi – l'utilisaient comme tribune pour combattre les dictatures, les conséquences de la guerre. Le journal publia la première carte géographique des camps de concentration nazis et aussi la

condamnation la plus émotionnelle contre le pacte Staline-Hitler par Münzenberg – « Staline, le traître c'est toi! ». Parmi les collaborateurs et soutiens figuraient Manès Sperber, Arthur Koestler, Alfred Döblin, Stefan Zweig, Jean Giraudoux, Otto Klepper, Babette Gross, Anna, Hans et August Siemsen, Josef Roth, Ernst Toller, Hubertus Prinz zu Löwenstein, Emmanuel Mounier, Pierre Viénot, Thomas, Erika, Klaus et Golo Mann, Salomon Grumbach, Hermann Kesten, Georges Duhamel, Yvon Delbos, Jean Paul-Boncour, Guy Menant, René Schickele, Fritz von Unruh, Pierre Comert, Franz Werfel, le Monsignore Beaupin et une multitude d'autres démocrates européens progressistes. Une symbiose entre christianisme et socialisme démocratique donna naissance en 1939/1940 à une nouvelle avant-garde européenne pour la défense inconditionnelle de la démocratie, des droits des peuples et de l'homme et de la libre expression culturelle et artistique contre la tyrannie et tous les régimes autocratiques. L'engagement commun des Allemands et des Français pour une nouvelle Allemagne dans une nouvelle Europe unie reposait sur l'idée d'une Union franco-allemande, comme concept stratégique contre le système nazi, il a aujourd'hui largement disparu de la mémoire collective.

Autour de l'hébdomadaire se réunissaient les représentants de la troisième voie non conformiste (Thormann) sur un axe rhénan/central-européen et avec d'avantage l'accent sur les mentalités et les motivations psychologiques des masses et nations opprimés (Sperber).

A l'aide de nouvelles découvertes d'archives, ce livre raconte l'histoire presque disparue de la dernière cohorte de dissidents, révolutionnaires et chrétiens, d'hommes de lettres, philosophes, scientifiques et créateurs culturels, médiateurs et expatriés, qui voulaient encore, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, réaliser le rêve de renverser le nazisme et qui ne désespéraient pas de l'échec des grands partis politiques de gauche face à Hitler et au fascisme. En 1939, ils fondèrent l'Union franco-allemande « pour sauver la France et l'Allemagne avec elle », comme le disait le socialiste et résistant Pierre Viénot.

Après le début de la guerre, ils pratiquèrent une résistance commune franco-allemande avec l'aide de l'élite des germanistes français comme Pierre Bertaux et Ernest Tonnelat et des romanistes allemands, ils alimentèrent le poste émetteur clandestin de « la

radio de la liberté allemande » financé par la France, qui en fait transmettait de l'immeuble des PTT à Paris. Le dernier « empire antifasciste Münzenberg », bien que beaucoup plus petit et minoritaire que ses prédécesseurs, a été longtemps oublié par la recherche et les médias, tant en Allemagne qu'en France. Il se révèle néanmoins être un élément constitutif d'une nouvelle Europe, un paradigme historique pour la mise en réseau prolifique du mouvement ouvrier et de toutes les parties de la société, pour une démocratie vécue, plurielle, contre sa destruction par le populisme et la domination totalitaire. D'un point de vue politique, social et économique, on revendiqua un ordre économique mixte avec un affaiblissement du parlementarisme (Thormann, Siegfried Marck) en construisant des ponts franco-allemands, par exemple entre les anciens auteurs de la *Rhein-Mainische Volkszeitung* et *Esprit* (Landsberg et Mounier). Cette cohorte contribuait ainsi durablement à une orientation au moins partiellement non libérale contre la prédominance des marchés,, socialiste et anti-stalinienne de l'Europe occidentale d'après-guerre.

Des archives rassemblées dans de nombreux pays européens et en Union soviétique enrichissent et corrigent à maints égards les résultats de la recherche sur les relations franco-allemandes, l'histoire du mouvement européen et l'exil de langue allemande et mettent en évidence les lacunes de la mémoire européenne. Au regard de la crise mondiale actuelle, ce thème revêt une actualité particulière. Face aux menaces qui pèsent aujourd'hui sur la démocratie en raison de nouveaux projets impériaux visant à redessiner le monde, des associations voir des parallèles d'avenir apparaissent avec une nouvelle acuité.

Netzwerke gegen Hitler und Stalin. Die Pariser Wochenzeitung ›Die Zukunft‹, Willi Münzenberg und der Traum vom neuen Europa. Par Bernhard H. Bayerlein. En collaboration avec: Dieter Nelles et Anne Hartmann, Fritz Thyssen Stiftung, Berlin/Leiden/Boston, éditions De Gruyter Brill, 2025 (Collection Archive des Kommunismus - Pfade des XX. Jahrhunderts, vol. 7).